



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

### Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE, P. Q.

#### SOMMAIRE :

*Revue de la semaine :* Gloire à Sainte Anne; guérison miraculeuse. — Petites nouvelles. — L'industrie laitière.  
*Causerie agricole :* Procédés de culture et d'horticulture.  
*Sujets divers :* Les associations de crédit agricole ou "banque agricole." — Instruments ou outillage aratoire. — Aménagement des prairies et pâturages. — Plantation des arbres fruitiers à l'automne. — La carie des céréales. — Empêcher les meules de foin de chauffer. — Enlèvement des mauvaises herbes.  
*Choses et autres :* Plantation d'arbres dans les prairies. — Débarrasser de chenilles les arbres fruitiers. — Moyen d'avoir de gros fruits. — Conservation des pommes de terre.  
*Récette :* Moyen de préserver les bois de toute altération.

#### REVUE DE LA SEMAINE

*Gloire à Sainte Anne. — Un miracle éclatant. —*  
Le 4 juillet, la paroisse du Cap St-Ignace faisait son pèlerinage à la bonne Ste-Anne. Comme d'habitude, les pèlerins étaient nombreux (600), les uns pour remercier, les autres pour solliciter de nouvelles faveurs, tous désireux d'être témoins de quelques-uns de ces prodiges qui ravivent la foi et font aimer la Religion.

Cependant, si nos pèlerinages se sont fait jusqu'ici avec fruits et beaucoup de consolation, jamais ce n'a été avec l'éclat d'un ces coups de la grâce qui attendrissent jusqu'aux larmes sous l'impression de la foi et de la reconnaissance.

Cette année, parmi les pèlerins, s'embarquait une mère de famille demeurée percluse des jambes à la suite d'une grave maladie. Clouée sur son lit depuis le 26 février, incapable de se remuer seule, elle attendait de l'art médical le rétablissement de sa santé, reçut quelque soulagement; mais pas aussi prompt qu'elle l'aurait désiré. Un jour, elle voulut sortir de son lit, — ses jambes se refusèrent à la porter. Elle se fait fabriquer deux béquilles, puis à l'aide de ses jambes de bois, elle visite sa maison. Quelques jours se passent sans amélioration sensible, lorsqu'on annonce le pèlerinage. "Je vais à la bonne Ste-Anne," dit-elle à son mari. Le 4 au matin, elle se fait porter à l'église du Cap, elle se confesse et communie, étant trop faible pour faire le voyage à jeun. A 4½ heures elle était dans le bateau, avec les autres pèlerins. Arrivée à Ste-Anne, elle se fait placer au pied de la statue, y passe plusieurs heures priant et pleurant. A 1½ heure avait lieu l'exercice du départ, que termine la vénération de la sainte relique. Tous les